

Note d'information

Évolutions de l'agression des États-Unis contre l'Iran

Au cours des 24 heures précédant 15h00, le mercredi 22 juillet 2026

Titre	Sujet
-------	-------

Attaques et agressions des ennemis contre l'Iran : bilan des dégâts et des pertes

Attaques contre les zones urbaines de Boushehr, Chavar, Abdanan, Sirik, Chabahar, Konarak, Behbahan, Omidyeh, Mahshahr, Baneh, Kangavar, Hendijan, Kaboudarahang, l'ouest de Tabriz et Mahabad

- Vice-gouverneur chargé de la sécurité de la province de Boushehr :

À la suite de l'agression menée à l'aube de ce mercredi par l'armée américaine, **deux explosions** se sont produites à Boushehr et une **explosion** aux abords de Khormouj. Ces attaques n'ont fait **aucune victime**.

- Gouverneur du comté de Chavar (province d'Illam) :

Les forces américaines ont frappé, au moyen d'un missile, un point situé dans ce comté. Cette attaque n'a causé **aucune perte humaine** et l'incendie limité qui s'est déclaré dans les pâturages de la région a été rapidement maîtrisé par les équipes de secours.

- Gouverneur du comté d'Abdanan (province d'Illam) :

Les États-Unis ont mené une **attaque aérienne** contre la région de Dinarkouh, à Abdanan.

- Vice-gouverneur chargé de la sécurité et des forces de l'ordre de la province du Sistan-et-Baloutchistan :

Les attaques menées à l'aube de ce mercredi ont visé les secteurs de Chabahar et de Konarak. La situation est désormais **sous contrôle**.

- Vice-gouverneur chargé de la sécurité de la province du Khouzestan :

À l'aube de ce mercredi, un point situé à proximité de la ville de Hendijan a été touché par un missile lancé par les forces américaines. **Aucune victime** n'a été signalée à la suite de cette attaque.

Positions officielles de la République islamique d'Iran

Ismail Baghaei, porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères :

Le **gouvernement bulgare** est parfaitement conscient du **caractère illégal des attaques américaines contre l'Iran** ainsi que de la **violation flagrante de la Charte des Nations unies** qu'elles constituent. Il doit également savoir que **toute participation à la préparation ou à l'exécution de ces attaques sera considérée comme une complicité dans la commission du crime d'agression et de crimes de guerre**.

Quartier général central Khatam al-Anbiya :

Le **Quartier général central Khatam al-Anbiya** a déclaré que, si l'armée américaine lançait une attaque contre les **installations nucléaires iraniennes**, cette action serait considérée comme **une extension du conflit à l'ensemble de la région**. Dans ce cas, **tous les intérêts des États-Unis, ainsi que ceux de leurs alliés et des États soutenant ce qu'il qualifie de « régime voyou et agressif »**, deviendraient la cible de **frappes puissantes des forces armées de la République islamique d'Iran**.

Quelques prises de position de responsables étrangers et d'organisations internationales et d'experts de renom

Dominique de Villepin, ancien Premier ministre français :

- Les Iraniens détiennent aujourd'hui une arme qu'ils ne détenaient pas, qui est le Détroit d'Hormuz. Personne ne parlait

du Détroit d'Hormuz avant l'initiative américaine. Ils ont dans les mains aujourd'hui – et ils le disent eux-mêmes – quelque chose de plus important encore que la perspective d'accéder à l'arme nucléaire.

- Et un pays comme l'Iran qui tient tête à la puissance américaine et qui a infligé la défaite la plus importante [...] aux États-Unis, eh bien c'est quelque chose qui vous donne une aura sur la scène internationale considérable. Donc ne négligeons pas le fait que l'Iran, aujourd'hui, est d'abord bénéficiaire de cette aura-là.

- La première chose, c'est de rétablir la cohérence d'une stratégie politique et diplomatique.

Puisque la logique de l'escalade n'a aucun sens, aller pilonner un peu plus ce pays, le détruire complètement, tout ça est absurde.

- L'Amérique doit se calmer, le président Trump doit aller faire quelques parties de golf, il doit trouver des gens compétents pour servir d'interlocuteur.

- Il doit trouver quelques diplomates compétents aux États-Unis, ça existe encore, même s'ils ont beaucoup été mis au chômage.

- Je vous rappelle qu'on part d'une situation où il y avait un accord sur le nucléaire, on a balayé l'accord, on n'avait pas de problème avec Hormuz, on a un problème avec Hormuz. Aujourd'hui, il faut contrôler les dégâts.

- Je crois simplement qu'aujourd'hui, et du côté des Européens, et du côté des États du Golfe[persique], et du côté de tous les partenaires des États-Unis, le bon sens consiste à regarder l'ampleur des dégâts, tirer les leçons de tout ce que nous avons fait pour essayer de faire un tout petit peu mieux.

Audition au Sénat américain :

Lors de l'audition au Sénat consacrée à la demande du secrétaire américain à la Défense d'approuver un budget militaire de **1 500 milliards de dollars**, des citoyens américains, brandissant des photographies d'enfants tués à Minab, ont réclamé la fin des massacres d'enfants iraniens et palestiniens par les États-Unis. Ils ont finalement été arrêtés par la police et expulsés de la séance.



Robert Tait (The Guardian) :

Moins d'un mois après l'annonce du cessez-le-feu entre l'Iran et les États-Unis, **Donald Trump** a repris les attaques contre l'Iran, une décision qui, selon les spécialistes de la région, risque de prolonger le conflit et de porter un coup

sévère au Parti républicain lors des élections de mi-mandat. Washington cherche à éliminer, par la pression militaire, les leviers d'influence de Téhéran dans le détroit d'Ormuz. Toutefois, l'absence de spécialistes de l'Iran au sein de l'entourage décisionnel de Donald Trump, ainsi que le recours à une équipe de négociation dépourvue d'expertise sur ce pays, accroissent le risque d'erreurs de calcul et renforcent la probabilité d'une « **guerre sans fin** » ainsi que d'une intervention terrestre. Depuis un demi-siècle, Donald Trump s'est distingué par son recours à des initiatives à haut risque et par sa remise en cause des normes établies. Cette approche iconoclaste lui a sans doute été bénéfique : son sens de la mise en scène lui a permis de surmonter plusieurs faillites et d'accéder au statut de milliardaire. Malgré de nombreuses controverses judiciaires et politiques, Donald Trump a été élu à **deux reprises** à la présidence des États-Unis. Ancien propriétaire de certains des casinos les plus célèbres au monde, il est aujourd'hui sur le point de prendre **le pari le plus risqué de sa présidence** : reprendre la guerre contre l'Iran, moins d'un mois après avoir lui-même approuvé un cessez-le-feu qu'il jugeait alors indispensable pour enrayer une crise économique qu'il comparait à la **Grande Dépression**.

Reuters :

L'Espagne continue d'interdire aux forces aériennes américaines d'utiliser son espace aérien dans le cadre de la guerre contre l'Iran. L'Espagne a contraint cinq avions ravitailleurs de l'US Air Force à modifier leur itinéraire en les faisant passer plus au sud, à proximité du détroit de Gibraltar.

Réponse de l'Iran aux agressions de ses ennemies

Service des relations publiques de l'Armée de la République islamique d'Iran :

En réponse à la poursuite des attaques contre différentes régions du territoire iranien, l'Armée de la République islamique d'Iran a mené, il y a quelques heures, dans le cadre de la **21^e phase de l'opération Saegheh**, des **frappes massives de drones kamikazes** contre les **dépôts de munitions** et les **équipements logistiques du centre de commandement des forces terrestres américaines** situés au **camp d'Al-Doha**, dans l'ouest du Koweït.

Selon le communiqué, **Al-Doha** est l'une des **principales bases militaires américaines** dans l'ouest du Koweït et constitue un **centre logistique majeur** pour les forces américaines déployées en Asie occidentale. La base abrite d'importants effectifs ainsi qu'un volume considérable d'équipements appartenant aux **forces terrestres**, en plus d'unités des **forces aériennes et navales** américaines.

Service des relations publiques de l'Armée de la République islamique d'Iran :

Dans le cadre d'une **nouvelle vague de frappes de drones** et de la **22^e phase de l'opération Saegheh**, l'Armée de la République islamique d'Iran a lancé, à l'aube de ce mercredi, une attaque de drones contre le **dépôt de matériel** de l'armée américaine sur la **base aérienne d'Al-Azraq**, en Jordanie.

Par la suite, des **drones kamikazes Arash** de l'Armée de la République islamique d'Iran ont pris pour cible les **grands dépôts et hangars de stockage de matériel**, ainsi que les **hangars destinés à l'entretien et à la maintenance des avions lourds** de l'armée américaine sur la **base aérienne de Sheikh Issa**, à Bahreïn.

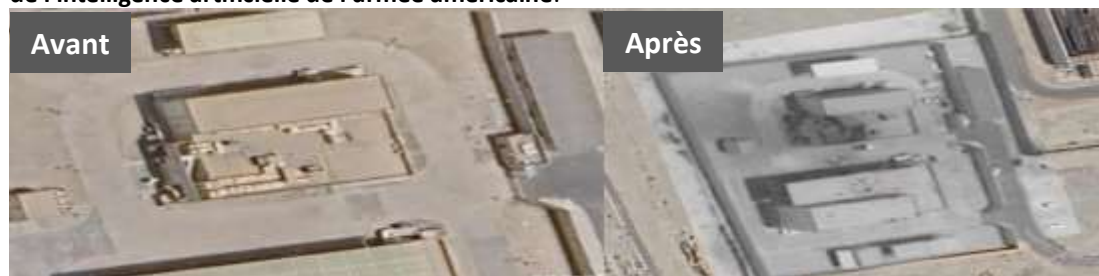
Service des relations publiques du Corps des gardiens de la Révolution islamique (CGRI) :

Dans la poursuite de la **24^e vague de l'opération Nasr 2** et dans le cadre de la poursuite des opérations de **neutralisation des systèmes radar** de la région, les forces du CGRI ont mené des attaques contre un **radar d'alerte précoce, un ensemble de radars tactiques** situé à proximité de la **base d'Ali Al-Salem**, ainsi qu'un **autre système radar** sur l'île de **Boubyan**, au Koweït. Selon le communiqué, ces installations radar ont été **détruites** et **mises hors d'état de fonctionner**.

Images satellitaires du Front cyber-électronique du CGRI et autres images satellitaires :

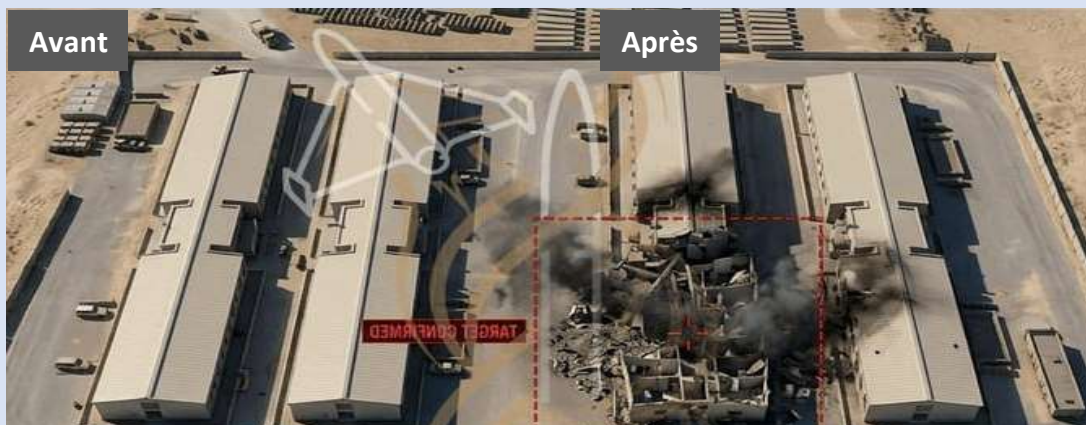
Des **images satellitaires** de la **station électrique de Bahreïn**, visée lors de l'attaque de la veille, ont été publiées.

Selon cette source, ce site **abriterait un centre de commandement et de contrôle (C2)** ainsi qu'un **centre de traitement de l'intelligence artificielle** de l'armée américaine.



Destruction des installations d'hébergement des forces américaines en Jordanie :

De nouvelles images satellitaires montreraient la **destruction** des installations d'hébergement des forces américaines en Jordanie.



Destruction de la station de soutien au sol américaine à l'aéroport d'Erbil :

Des images satellitaires montreraient la **destruction** d'une station de soutien au sol ainsi que d'un centre de maintenance d'un ballon de surveillance américain à l'aéroport d'Erbil.

